

### 3<sup>e</sup> Dimanche de Pâques C 2022

**« Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit-Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent ! »**

« Nous », ce sont les Apôtres au lendemain de l'aventure pascale de Jésus, de sa Passion et de sa Résurrection ; « Nous », eh bien oui, ce doit être nous, aujourd'hui, l'Eglise de Jésus-Christ du 21<sup>e</sup> siècle, « témoins de tout cela, avec l'Esprit-Saint... »

De l'Eglise, la Parole de ce dimanche présente trois dimensions constitutives : c'est l'équipe de pêcheurs qui a reçu la promesse et la mission de pêcher des hommes ; c'est le repas offert par le Seigneur, Jésus Ressuscité ; et c'est l'investiture d'un chef, Simon Pierre.

Le noyau de l'Eglise, choisi par son Fondateur, le Christ, c'est une équipe de pêcheurs bien rôdés dans leur métier, dont le chef reconnu est un certain Simon Pierre : « *Je m'en vais à la pêche - Nous allons avec toi !* » En ce 1er mai, fête du travail et des travailleurs, regardons l'Eglise à travers l'image de cette entreprise de pêcheurs... Elle n'est pas exclusive : le Nouveau Testament propose également l'image d'une entreprise de construction : des pierres vivantes, une pierre d'angle, pour édifier la maison du Seigneur et la maison commune de la communauté... Sans parler des images d'entreprises agricoles, de viticulteurs en particulier...

Les pêcheurs de Tibériade ne sont pas des numéros mais ont chacun un nom propre et une histoire personnelle, une histoire personnelle avec Jésus : nous n'avons pas oublié, de Simon Pierre, qu'il ne voulait pas se faire laver les pieds par Jésus, qu'il lui a juré de ne pas l'abandonner, qu'il l'a ensuite renié trois fois, mais qu'il a aussi couru au tombeau vide de Jésus au grand matin du jour de Pâques, avec le disciple que Jésus aimait... De Thomas, nous avons lu dimanche dernier la rencontre personnelle avec Jésus Ressuscité : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* » ; de Nathanaël, l'Evangile souligne qu'il est de Cana en Galilée - le village où Jésus a multiplié le vin, où il a manifesté sa gloire et où ces pêcheurs ont commencé à croire en lui et en l'avènement, par lui, du Règne de Dieu ; des fils de Zébédée, nous n'avons pas oublié la demande de siéger à droite et à gauche du Messie glorieux... Ces hommes que Jésus retrouve sur le bord du lac ont donc, chacun, un parcours de foi personnelle bien typé. L'Eglise d'aujourd'hui, comme celle des origines, est constituée de baptisés qui ont un nom, une histoire, des liens d'appartenance bien personnels. Soyons fiers, chacune et chacun, de notre identité propre de chrétiens, quand Simon Pierre nous dit : « *Je m'en vais à la pêche* » et que nous sommes appelés à répondre : « *moi aussi, je vais avec toi !* » J'assume ma part du travail commun. L'appel du Simon Pierre d'aujourd'hui s'exprime dans un verbe bien original : Synodons ! marchons ensemble ! avançons ensemble sur les chemins de notre monde ! assumons ensemble notre mission de témoins du Ressuscité auprès des autorités et des foules de notre temps : « *Quant à nous, nous sommes témoins de tout cela, avec l'Esprit-Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent !* », - dussions-nous, comme les premiers, nous faire fouetter, subir des humiliations pour le nom de Jésus... Les médias sont de grandes fouetteuses !

Deux choses extraordinaires arrivent à ce groupe de pêcheurs : ils font une pêche qui dépasse leurs compétences professionnelles et qui se produit parce qu'ils ont jeté leur filet sur l'ordre, non plus de Simon Pierre, mais de Jésus debout sur le rivage ; et surtout, une fois descendus à terre, ils se font inviter à un repas qu'ils n'oublieront jamais : « *Venez manger* », leur dit Jésus. Et Jésus prend le pain qu'il avait préparé, ainsi que le poisson qu'il avait posé sur le feu de braises pendant que les pêcheurs tiraient sur le rivage leurs filets pleins à craquer de 153 gros poissons... *et il le leur donne.* - Il leur avait demandé : « *Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ?* » - « *Non !* » - Non, ce ne sont pas les enfants qui apportent la nourriture... Comme un papa, comme une maman, - comme à Nazareth, Marie, Joseph - Jésus donne à manger à ces gaillards de pêcheurs qu'il appelle à s'approcher de son repas avec un cœur d'enfants, les mains tendues comme des enfants... - Une belle leçon pour nous, les « invités au

repas du Seigneur... » !

« *Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre...* » et nous assistons à la nouvelle investiture de Simon Pierre comme chef, non plus d'une association de pêcheurs, mais de l'Eglise du Christ. Jésus recourt à une image différente encore de cette Eglise, celle du pasteur et du troupeau. Il y a beaucoup de bergers dans les contrées montagneuses de ce pays entouré de déserts. Au lecteur du 4<sup>e</sup> Evangile, cette image rappelle le long enseignement de Jésus au chapitre 10, sur le bon berger, sur la bergerie, sur la porte des brebis, sur les loups qui rodent autour du troupeau, sur le bon berger qui donne sa vie pour sauver celle de ses brebis... C'est jusqu'à cette forme ultime de l'amour que Jésus pousse Pierre : « *un autre te mettra ta ceinture pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller !* » Jésus sollicite de Pierre un amour de charité - l'agapè -, mais Pierre ne se sent pas encore à cette hauteur et répond par un amour d'amitié. Jésus ne renonce pas pour autant à lui confier son troupeau et le dernier mot qu'il lui adresse est un appel : « *Suis-moi !* » - tu as déjà fait beaucoup de chemin avec moi, mais tu as encore du chemin à faire. Marche sur mes pas... N'oublie pas non plus le mot de la fin des évangiles synoptiques, il soutiendra ton courage : « *Je suis avec vous tous les jours...* »  
Puisse la parole de ce dimanche, frères et soeurs, renouveler la conviction avec laquelle nous dirons dans le Credo : Je crois en l'Eglise... ! » conscients que **nous sommes** l'Eglise des pêcheurs et de Pierre, invités au repas du Seigneur. Amen !